Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 15 (1939-1940)

Heft: 24

Rubrik: Le coin du sourire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le coin du sourire

Deux vieux amis se rencontrent. Le premier dit:

J'ai un fils qui est de première force au militaire; il est calibreur dans l'artillerie.

— Tiens! et qu'est-ce encore pour un grade?

— Et bien, c'est lui qui mesure le diamètre de l'obus à la sortie de la bouche à feu.

— Ah oui! et bien moi j'ai mon fils qui est fontainier, dans le génie.

— Oh, là là! et qu'est-ce qu'il fait le fontainier?

— Et bien, c'est lui qui retient l'eau des fleuves pendant que les autres mettent les ponts.

On n'aurait pas trouvé mieux à Marseille!

*

A la visite sanitaire, au bureau d'incorporation, se présente un conscrit qui habite les Eplatures, près La Chaux-de-Fonds. Il a un défaut, il est bègue.

Le colonel, officier de recrutement:

— Où habitez-vous?

Le bègue:

— Je viens des Eplapla... des Epla... pla... pla... pla...

Le colonel à son secrétaire:

— C'est bon, flanquez-moi cet homme dans les tambours.

*

Dans un hôpital militaire, deux médecins au chevet d'un malade:

— Mais non, lieutenant, ce n'est pas un cas de typhoïde!

— Je vous assure que si, mon major.

— Enfin, nous verrons à l'autopsie!...

Le malade: — Excusez, mon major, ne pourriez-vous pas des fois le voir avant?

*

Lettre laconique d'un mobilisé à son épouse:

Ma chère Julie,

Chaleur étouffante.
Soif ardente.
Envoie cinquante.

*

En avant la musique?

Cyprien, de Savièze, qui a fait son service dans le canton de Vaud, est questionné par ses camarades à son retour. L'un d'eux demande:

— Est-ce qu'on est bien nourri, chez les Vaudois?

Cyprien:

— Oh! pour dire qu'on est mal nourri, non, on n'est pas mal nourri. Mais, à midi, plus de trois gamelles, y donnent pas!

*

Entre sergents-majors:

Crisinel réveille à 11 heures du soir Genton qui dort confortablement.

— Genton, j'amène un «nouveau», où faut-il le mettre?

— Comment s'appelle-t-il?

— Mouron.

— Eh! bien, mets-le avec les oiseaux!

Et le sergent-major Genton de se rendormir, la conscience parfaitement tranquille.

*

Au bord de la rivière.

Les arbitres ont convenu, par dispositions de manœvres, que le pont, l'unique pont était supposé coupé.

Monnard s'avance, tirant un fil téléphonique destiné à relier les premières lignes avec le PC du bataillon.

La sentinelle: — Halte! Le pont est supposé coupé! On ne passe pas.

Monnard (imitant des deux bras le geste du nageur). — Je suppose que je nage!

Et il traverse le pont.

*

Un lieutenant fait devant ses recrues une théorie sur les grades. Désirant illustrer son exposé, il s'exprime ainsi:

— Vous connaissez la différence qu'il y a entre un spaghetti et une nouille?

— Oui, mon lieutenant.

— Bon! Chaque spaghetti représente un grade. Le lieutenant en a un à sa casquette, un premier lieutenant deux, un capitaine trois; vient ensuite le major, avec une nouille, le lieutenant-colonel avec deux nouilles, le colonel avec trois. Dites-moi maintenant ce que c'est qu'un officier avec toute une couronne de nouilles?

— C'est le directeur de la fabrique de pâtes alimentaires, répond une recrue.

*

Le capitaine-médecin fait un exposé sur l'alcool et ses méfaits. Pour illustrer sa conférence, il prend deux verres de terre, en plonge un dans de l'eau, l'autre dans l'alcool; celui-ci se tord un instant et crève.

— Quel est le nom de l'alcool employé? demande le fusilier Dupont.

— C'est du whisky, répond le médecin. Pourquoi cette question?

— C'est que ... j'ai des vers, mon capitaine, répond le fusilier Dupont.

*

Un lieutenant fait une théorie à sa section; survient un major instructeur qui interroge une recrue:

— Vous avez bien compris ce que le lieutenant vous a dit?

— Oui, mon major.

— Et si je vous donne l'ordre de monter sur le toit de la caserne et de vous jeter en bas, y monterez-vous?

— Oui, mon major, seulement, je m'arrêterai au 1er étage, au bureau, et je téléphonerai à l'asile d'aliénés qu'il envoie immédiatement la voiture!

*

Solution du mot croisé No. 12

T	E	L	E	G	R	A	P	H	I	S	T	E
A	N	A	N	A	S	■	O	I	S	E	A	U
R	■	N	U	■	■	K	I	L	■	M	■	X
T	A	C	■	S	I	L	L	A	G	E	S	■
I	B	I	S	■	M	E	U	R	O	N	■	Z
N	O	E	■	L	A	B	■	E	N	C	R	E
E	U	R	E	■	N	E	Z	■	E	E	U	B
■	T	S	A	R	■	R	A	C	■	S	■	U